

Vache de parade

La Cow Parade bordelaise recherche acheteurs et artistes pour ses 80 bovins

MICHEL MONTEIL
m.monteil@sudouest.com

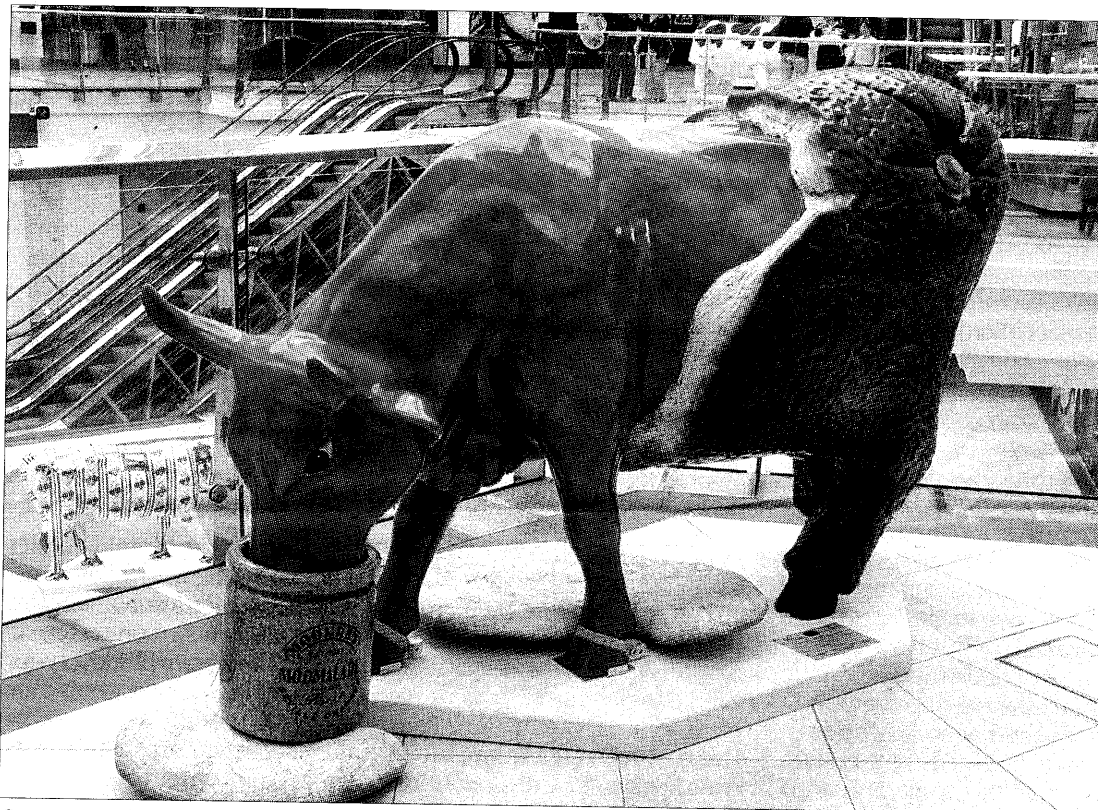
Tous ceux qui ont déjà vu une telle exposition en parlent avec sourire et sympathie. À partir d'une sculpture toute blanche de vache, des artistes laissent libre cours à leur imagination, aux jeux de couleurs, au mélange de matériaux. Les paisibles bovidés s'habillent de couleurs vives, de céramiques, deviennent reptiles, clowns ou conteneur à pattes. Depuis la première édition, en 1998, à l'initiative d'une association de commerçants de Zurich (812 sculptures de vaches dans les rues), plus de 50 villes ont déjà eu leur Cow Parade.

La France est restée un peu en marge. Monaco, Marseille et Paris ont tenté l'aventure. Et Bordeaux s'est portée candidate pour 2010 avec un cheptel de 80 bovins. « Un tel événement associe le monde économique et le monde artistique, avec une finalité associative », résume Stéphanie Verspyck, qui a en charge l'organisation de la Cow Parade bordelaise (1).

Tout commence en Pologne. C'est là que seront fabriquées les vaches en résine et fibre de verre. D'un poids de 70 kg chacune, elles existent en trois postures : couchées, marchant ou en train de brouter. Ces bovins synthétiques blancs ont le même gabarit que leurs congénères champêtres : entre 2 mètres et 2,20 m, du museau à la queue, et entre 1 mètre et 1,40 m de haut. Elles sont suffisamment robustes pour accueillir trois personnes sur leur dos.

Appel à projet artistique

Stéphanie Verspyck est aujourd'hui à la recherche d'entreprises et d'artistes. Pour les premiers, une



Comme ici à Monaco, chaque artiste pourra donner libre cours à son imagination. PHOTO DR

réunion d'information s'est tenue le 15 septembre à la Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux ; pour les seconds, le 4 novembre au musée d'Aquitaine. Les uns sont invités à acheter une vache (7 800 euros). « Nous ciblons le monde du vin, les collectivités, les entreprises agroalimentaires, les associations de commerçants », dit Stéphanie Verspyck. Ils ont jusqu'au 15 mars 2010 pour investir dans une part du troupeau bordelais. Par ailleurs, et avant le 15 décembre, des artistes girondins sont conviés à déposer un projet de décoration, de transformation, de peinture, d'une ou plusieurs vaches.

« La décoration ne devra offenser personne, quels que soient son âge, sa race, sa religion »

En décembre, les propriétaires choisiront le projet artistique qui habillera le mieux leur vache. Chaque entreprise négociera un cachet avec l'artiste sélectionné. Mais le règlement est clair : pas de logo ni de slogan sur la bête. De même, « la décoration ne devra offenser personne, quels que soient son âge, sa race, sa

religion ». À partir d'avril 2010, les 80 vaches au pelage blanc seront entreposées rue de la Faïencerie confiées aux artistes. Ensuite, fixées sur un socle de 200 kilos sur lequel seront indiqués le nom de l'entreprise sponsor et celui de l'artiste, les vaches décorées seront exposées dans les rues de Bordeaux du 7 juin au 14 septembre.

Pas vaches, les promoteurs de cette opération ont prévu une fin commerciale : la vente du cheptel artistique, le 30 septembre 2010, sera au profit de la Banque alimentaire de Bordeaux et de la Gironde.

(1) Contact : info@bordeauxandcow.com